

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an..... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 19 Janvier 1884



SON EXCELLENCE

Gouverneur - Général

RÉCEPTION

SALLE DU SENAT

SAMEDI, 19 JANVIER

Les règlements ci-dessous ont été adoptés pour les réceptions.

1.-Les voitures entreront dans le square du parlement par la porte Est et sortiront par la porte Ouest.

2.-Les sénateurs, les rs femmes et leurs filles voudront bien s'introduire dans le Sénat par la porte des sénateurs.

3.-Les membres de la Chambre des Communes, leurs femmes et leurs filles, sont priés d'entrer par la porte ouest de la tour.

4.-Les dames et messieurs, non compris dans les deux paragraphes précédents, entreront par la porte qui sera désignée à leur attention par des lumières rouges.

5.-Les sénateurs et les membres de la Chambre des Communes, ainsi que leurs femmes et leurs filles, seront présentés, en premier lieu, et ensuite les dames et messieurs qui se rendront à la réception.

6.-Les dames et messieurs devront être en toilette de soirée et seront tenus de présenter deux cartes portant leurs noms d'une façon lisible. L'une sera déposée à la porte de la salle du Sénat et l'autre sera remise à l'aide de camp de service.

7.-On peut obtenir de plus amples informations en s'adressant à l'aide de camp de service.

Par ordre, MELGUND, Secrétaire du Gov.-Général.

Hotel du gouvernement, 10 jan. 1884.

COURRIER

M. Dowling, qui a été élu hier député de Renfrew sud pour la législature provinciale par 200 voix de majorité.

L'honorable M. Mackenzie, et M. Landry, député de Montmagny, n'ont pas encore fait acte de présence à la chambre.

Une députation de Montréal a eu, ce matin, une entrevue avec l'honorable ministre des finances, pour demander un changement dans les droits imposés sur le minerai de fer et le charbon américain.

Le Free Press attribue au gouvernement la responsabilité de l'insuccès de la compagnie du Pacifique Canadien sur les marchés monétaires. Mais si l'on n'a pu avoir tout le capital voulu par la vente des actions, n'est-ce pas dû plutôt à la presse hostile qui n'a cessé de dénigrer et l'entreprise et le Nord-Ouest?

Voici comment s'est exprimé sir John A. Macdonald, hier, au sujet de la loi des licences:--

"J'admets que je suis allé un peu loin dans mon discours sur l'acte McCarthy, à la dernière session, mais, je ne prétendais pas alors à l'infailibilité. On ne saurait dire, cependant, que nous n'avions pas le droit de passer pareil acte et il était bon d'avoir une loi générale pour réglementer la vente des liqueurs enivrantes dans le pays."

W. P. Lett, greffier de la corporation donnera une conférence sur la tempérance dans la salle du conseil de ville demain après-midi.

ECHOS DU PARLEMENT

M. Macmaster a répondu brièvement au discours du trône, mais il a dit beaucoup en peu de mois. C'est un grand avantage sur certains orateurs de la gauche qui parlent longtemps pour ne rien dire.

M. Macmaster a donné des détails intéressants sur le chemin de fer du Pacifique. Il a fait ressortir les nombreux avantages qu'a ce chemin sur celui des Etats-Unis, comme étant beaucoup plus court, surtout le passage à travers le Montagnes Rocheuses, et beaucoup plus favorable au commerce. Le chemin de fer canadien du Pacifique se trouve dans une position à pouvoir faire concurrence des plus sérieuses au chemin de fer du Pacifique américain.

M. Macmaster, dans sa réponse au discours du trône, a parlé de l'action prompt et énergique de sir Charles Tupper, pendant son séjour en Angleterre, lorsqu'il a empêché pour bien dire la ruine du commerce d'animaux du Canada. On se rappelle que sir Charles a fait reconnaître aux inspecteurs de quarantaine en Angleterre l'erreur dans laquelle ils étaient tombés en condamnant, comme atteint de maladie, un troupeau de bétail canadien.

Dans sa réponse au discours du trône, M. Belleau a remercié le marquis de Lorne de l'intérêt qu'il porte au Canada, et des efforts qu'il fait pour nous faire connaître en Europe sous un jour favorable, et diriger vers nos rivages une immigration nombreuse et choisie.

L'immigration a été, cette année, beaucoup plus considérable que celle d'aucune autre année précédente. M. Belleau a exprimé le espoir que ce courant ne ferait que continuer à grandir et qu'avant peu l'on verra nos grandes plaines de l'Ouest couvertes d'une population industrielle et prospère. Sur les 133,000 immigrants qui sont venus en Canada pendant l'année qui vient de s'écouler, près de 40,000 sont venus des Etats-Unis, et sur ce dernier chiffre 11,000 sont des Canadiens français.

C'est à M. Blake qu'il incombait de répondre à MM. MacMaster et Belleau. Le chef grit libéral a été tour à tour véhément, sarcastique même. Il a naturellement blâmé toute la politique ministérielle. Rien n'a échappé à sa critique mordante et acerbe.

M. Blake, parlant de l'arrangement conclu avec la Colombie Britannique, insinua que Sir John A. Macdonald voulait sans doute reconnaître ainsi l'honneur qui lui avaient fait les électeurs de Victoria, en élisant jadis. Il fit la peinture la plus sombre de l'état du pays, nous prît de plus grands malheurs encore; dénonça les compagnies de colonisation, et confondit dans un blâme universel tout ce qu'avait fait et tout ce que faisait le gouvernement au Nord-Ouest. Et ce qui est à peine croyable, c'est que M. Blake, se plaignit même que les travaux de construction du chemin de fer canadien du Pacifique, s'exécutaient trop rapidement. On n'est pas plus "arriéré." M. Blake qui prétend représenter le parti du progrès, de l'avancement, aurait donc peur d'aller trop vite. Il a également tonné contre la

garantie donnée par le ministère aux porteurs de bons de la compagnie du Pacifique, contre l'emprunt de 4 pour cent, le système d'immigration et le tarif auquel il attribue les faillites, la gêne commerciale et une foule d'autres calamités à peu près imaginaires.

Sir John A. Macdonald qui est toujours alerte, a été vif et piquant dans sa réponse. Je suis heureux, dit-il, de voir que le chef de la gauche n'est pas aussi grave, et qu'il traite, en badinant, les grandes questions politiques du jour. C'est un nouveau rôle qu'il assume. M. Blake a prétendu que je m'acquittais au pays d'une dette de reconnaissance, en construisant le chemin de fer de l'Île de Vancouver. Mais quand la chose serait vraie, le pays tout entier avouera qu'il n'aurait pas payé trop cher le privilège de se dispenser des services du chef de l'opposition et de ses amis.

Sir John A. Macdonald défendit avec vigueur la politique du gouvernement au sujet du Nord-Ouest, c'est à dire du chemin de fer du Pacifique, et la vente des terres dont le produit devait rembourser les autres provinces des \$25,000,000 données au syndicat, -- des sociétés de colonisation dont l'idée était due au ministre Mrckenzie -- et du tarif, en général.

Le premier ministre fit aussi ressortir les exagérations de M. Blake, en démontrant que les caisses d'épargne n'avaient jamais été aussi abondamment remplies qu'aujourd'hui et que les paiements du commerce se faisaient avec une remarquable régularité.

LES OFFICIERS PUBLICS

La Minerve vient de publier, sous ce titre, une série d'articles d'un grand intérêt, dont nous avons dit un mot, hier. C'est au sujet du dernier volume du "service civil", publié il y a quelques semaines, et dont nous avons déjà parlé.

Nous avions donné dans le temps une courte analyse de ce volume au point de vue général. La Minerve l'a analysé ou plutôt détaillé au point de vue français.

Notre confrère s'est servi de ce document pour montrer l'iniquité et l'injustice des accusations portées contre nos nationaux par le Globe, qui s'efforce aujourd'hui, comme jadis, de représenter les Canadiens-Français comme des accapareurs, des parasites en quête de places, et qui ne cesse de nous reprocher d'avoir plus que notre part du patronage public. La Minerve déclare ne pas avoir eu d'autre but, en scrutant le volume en question, que de répondre à ces accusations et disculper l'élément français.

Il est curieux de constater à quels résultats elle arrive et de voir ce qu'il reste des assertions du Globe "après la démonstration de notre confrère.

Nous disons la "démonstration de la Minerve." Car bien que cette démonstration soit basée sur la statistique officielle, elle n'en est pas moins l'œuvre de notre compatriote le volume dont il s'agit n'est qu'un ramassis indigeste de données et de chiffres auxquels il est à peu près impossible de rien comprendre, attendu qu'il n'y a ni signature, ni ordre, ni additions, ni totaux.

La Minerve a eu la patience de scruter à fond ce livre mystérieux et de répandre la lumière sur cette accumulation informe. Il ressort de ses calculs que nos nationaux, bien loin d'avoir plus que leur part du patronage public, ont à peine la moitié de ce qu'ils ont droit d'avoir d'après le chiffre de leur population. Dans le service intérieur, ils n'ont guère qu'un cinquième des places et des salaires, et dans le service extérieur ils ont à peine un septième.

L'espace nous manque pour reproduire ici les tableaux de la Minerve, mais c'est là le résumé de ses articles. Les Canadiens-Français ont un sixième du patronage. Tout le monde sait, cependant, qu'ils forment plus d'un tiers de la population du pays.

Que devient, après cela, les accusations du Globe? Elles tombent à plat. Mais ce serait mal connaître l'organe grit que de croire qu'il va désavouer son passé ou renoncer pour l'avenir à sa tactique malhonnête. Le Globe n'en continuera pas moins à débâter contre les Français et à les traiter d'accapareurs tout comme les catholiques, auxquels il reprochait encore, ces jours derniers, l'accession d'un écossais catholique au sénat.

Nous devons constater ici, à propos du volume du service civil et des articles de la Minerve, que tout ce qui ressort de ce travail avait été exposé déjà à la Chambre, il y a deux ans, par notre député, M. Tasse, qui avait pris la peine d'recurculer alors lui-même toute cette statistique pour défendre ses nationaux en Chambre et les venger des attaques du Globe. Nos lecteurs se rappellent encore la sensation que produisit son discours, lequel constituait une véritable révélation, tant les calomnies de la presse grite avaient produit d'effet.

Je n'aurais jamais supposé, disait à cette occasion un député anglais, qu'il y eût si peu d'employés français, tant je m'étais habitué à croire qu'ils étaient en nombre excessif. On commença dès lors à en revenir à ce sujet, et les articles de la Minerve achevèrent de prouver -- ce que le volume du service civil, seul, semblait plutôt cacher que montrer -- que les Canadiens-français, au lieu d'avoir accaparé les emplois publics jusqu'à présent, n'ont point eu la moitié des places et des salaires qu'ils auraient pu réclamer.

PAS DE HUMBUG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boucotoche, N.B., 4 Janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai été témoin que cette pomade m'a donné une nouvelle chevelure et j'ai voulu en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIBOARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. Dernière représentation de Thuerer à l'Institut Canadien ce soir.

1884 JANVIER 1884

GRANDE VENTE ARGENT COMPTANT

Avant de prendre l'inventaire.

5 LIGNES A BON MARCHÉ 5

ETOFFES A ROBES--703 pièces d'étoffes à robes, achetées en job. Les meilleures que nous ayons jamais eues.

COUVERTES--311 paires pour être vendues pour moins du coût de la manufacture.

GILETS POUR DAME--160 gilets pour dame (un autre job), à moitié prix.

TOILE A NAPPES--49 pièces venant d'être reçues. La moins chère à Ottawa.

TAPIS--96 pièces qui doivent être vendues pendant le mois. Bon marché.

BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 152 et 154, RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES!

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. TACK BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loupervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loupervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACKBERRY, Encanteur.

CONTRAT DE MALLE

DES soumissions cachetées, adressées au maître général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI 22 FÉVRIER 1884, pour le transport des malles de Sa Majesté, par contrat pour quatre ans, dix-huit fois par semaine, aller et retour, entre New-Edinburgh et Ottawa à partir du 1er Avril prochain.

Le transport peut-être fait à pied ou autrement, les malles devant quitter le bureau de New-Edinburgh tous les jours, dimanches exceptés, à 8 00 a. m., 1 00 p. m. et 7 00 p. m. et devront être rendues au bureau de Poste d'Ottawa à 8.20 a. m., 1.20 p. m. et 7.20 p. m.

Les malles devront quitter le bureau de poste d'Ottawa immédiatement après chaque échange de malles et être rendues à New-Edinburgh dans les vingt minutes suivantes.

Des avis imprimés, contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat proposé, peuvent être vus, et des formulaires de soumission peuvent être obtenus aux bureaux de poste de New-Edinburgh et d'Ottawa ou au bureau du soumissionnaire. J. P. FRENCH, Inspecteur des postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 17 Janvier, 1884.

FUMEZ LES CIGARES CABLE

ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc. 1 an. DEMANDES. ON DEMANDE--Une petite fille de treize ou quatorze ans, pour avoir soin de deux enfants tous les jours de 1 heure à 5. S'adresser à Mme Fréchet, 63, rue Vittoria. 11 jan 83 8 f

DES soumissions cachetées, portant la suscription "Habillements pour la Police à cheval", et adressées à l'Honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi, Jeudi, 14 Février 1884.

Des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les renseignements voulus quant aux articles et les qualités requises, seront fournis par le soumissionnaire. On ne recevra que des soumissions qui seront faites sur ces formulaires. On pourra voir des échantillons de tous les articles en s'adressant au Bureau du Soumissionnaire.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de soumission, lequel chèque sera confisqué si la personne refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si elle n'glige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront ce te annonce sans y avoir été d'avance autorisés.

FRED WHITE, Contrôleur, P. C. du M. O. N. Ottawa, 10 Janvier, 1884.

PATINS

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue BIDEAU. 30 mars 1883

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumèes, la Toxig, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

25 cts. et \$1.00 la Bouteille. VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa. 14 jan 1884

LE CANADIEN

A une assemblée générale du club de hockey "Le Canadien" d'Ottawa...

VILLE ET LA P. V. C.

Mortelle - Il y a une copie de jeu de Madame Lidore Morin...

Valérie - Une arrestation a été faite par le sous inspecteur de poste Sanderson...

Apprentis provinciaux - Les professeurs suivants ont été admises à la pratique...

Défalcation importante - Une étrange nouvelle vient de jeter l'émotion dans les cercles financiers de Montréal...

M. Alfred Pauzé, inspecteur de la compagnie de prêt et crédit...

On dit que des défalcations sont très considérables et que plusieurs institutions financières de Montréal...

M. Pauzé est marié et père de famille.

Anecdote - Entendu l'autre jour sur la rue Saint-Famille, Québec...

John B. H. - J'ai écrit à Londres un article comparatif...

J. B. G. - Belle affaire! J'ai vu un homme qui me disait...

John B. - Sans avoir bien compris, j'ai dit à un brave homme...

J. B. - Ah! mon cher monsieur, j'ai vu l'année dernière en passant...

P. C. AUCLAIR

TAILLEUR MILITAIRE OTTAWA

Habillements, une spécialité, au magasin militaire de Broadway...

Les messieurs désirant avoir un habitement complet...

P. C. AUCLAIR, Prop. 133, rue Sparks, Ottawa.

Première qualité de draps noirs anglais...

Habillements et pardessus d'hiver de première qualité...

Donnez vos commandes pour habits de cérémonie...

PETITE GAZETTE

Club Frontenac - Assemblée spéciale dimanche, 20 courant...

P. de Humburg - Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria...

A ce sujet, il est bon que nous recommandions ceux qui font usage de la Valéria...

Diphthérie - Un remède souverain contre cette maladie...

Venant d'être reçu, huit quarts de vin rouge Oporto...

Rappelez-vous que j'ai encore trois mille livres de sucreries...

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment...

Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habitement...

La jeunesse - Personne n'aime à vieillir. Une jeune fille surtout...

Le meilleur remède connu contre les affections de la gorge...

On dit que des défalcations sont très considérables...

John B. - J'ai écrit à Londres un article comparatif...

J. B. G. - Belle affaire! J'ai vu un homme qui me disait...

John B. - Sans avoir bien compris, j'ai dit à un brave homme...

J. B. - Ah! mon cher monsieur, j'ai vu l'année dernière en passant...

OTTAWA, ONT., 10 Janvier 1884

Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elect de Down...

Chez M. Laurin Duhamel vous trouverez un assortiment de vianes fraîches...

KAHOKA, Mo., Fev. 9, 1880

J'ai acheté de M. Bishop & Cie. l'autonne dernier...

Ce qui précède vient de la part d'un cultivateur...

OTTAWA, 19 Dec 1882

Le train se racorde à la Courbe des Chaudières...

Le char Pullman qui part de Montréal, le lundi...

Pour billets et tout arrangement concernant le trot et les passagers...

W. H. BISHOP & CIE.

Livres de comptes

Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte...

Une heureuse idée - En ces temps froids il est bon que nous avertissions...

Avant d'être reçu, huit quarts de vin rouge Oporto...

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment...

Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habitement...

La jeunesse - Personne n'aime à vieillir. Une jeune fille surtout...

Le meilleur remède connu contre les affections de la gorge...

On dit que des défalcations sont très considérables...

John B. - J'ai écrit à Londres un article comparatif...

J. B. G. - Belle affaire! J'ai vu un homme qui me disait...

John B. - Sans avoir bien compris, j'ai dit à un brave homme...

J. B. - Ah! mon cher monsieur, j'ai vu l'année dernière en passant...

OTTAWA, ONT., 10 Janvier 1884

Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elect de Down...

Chez M. Laurin Duhamel vous trouverez un assortiment de vianes fraîches...

KAHOKA, Mo., Fev. 9, 1880

J'ai acheté de M. Bishop & Cie. l'autonne dernier...

Ce qui précède vient de la part d'un cultivateur...

OTTAWA, 19 Dec 1882

Le train se racorde à la Courbe des Chaudières...

Le char Pullman qui part de Montréal, le lundi...

Pour billets et tout arrangement concernant le trot et les passagers...

W. H. BISHOP & CIE.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute...

Une heureuse idée - En ces temps froids il est bon que nous avertissions...

Avant d'être reçu, huit quarts de vin rouge Oporto...

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment...

Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habitement...

La jeunesse - Personne n'aime à vieillir. Une jeune fille surtout...

Le meilleur remède connu contre les affections de la gorge...

On dit que des défalcations sont très considérables...

John B. - J'ai écrit à Londres un article comparatif...

J. B. G. - Belle affaire! J'ai vu un homme qui me disait...

John B. - Sans avoir bien compris, j'ai dit à un brave homme...

J. B. - Ah! mon cher monsieur, j'ai vu l'année dernière en passant...

OTTAWA, ONT., 10 Janvier 1884

Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elect de Down...

Chez M. Laurin Duhamel vous trouverez un assortiment de vianes fraîches...

KAHOKA, Mo., Fev. 9, 1880

J'ai acheté de M. Bishop & Cie. l'autonne dernier...

Ce qui précède vient de la part d'un cultivateur...

OTTAWA, 19 Dec 1882

Le train se racorde à la Courbe des Chaudières...

Le char Pullman qui part de Montréal, le lundi...

Pour billets et tout arrangement concernant le trot et les passagers...

W. H. BISHOP & CIE.

TOUS LES

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute...

Une heureuse idée - En ces temps froids il est bon que nous avertissions...

Avant d'être reçu, huit quarts de vin rouge Oporto...

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment...

Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habitement...

La jeunesse - Personne n'aime à vieillir. Une jeune fille surtout...

Le meilleur remède connu contre les affections de la gorge...

On dit que des défalcations sont très considérables...

John B. - J'ai écrit à Londres un article comparatif...

J. B. G. - Belle affaire! J'ai vu un homme qui me disait...

John B. - Sans avoir bien compris, j'ai dit à un brave homme...

J. B. - Ah! mon cher monsieur, j'ai vu l'année dernière en passant...

OTTAWA, ONT., 10 Janvier 1884

Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elect de Down...

Chez M. Laurin Duhamel vous trouverez un assortiment de vianes fraîches...

KAHOKA, Mo., Fev. 9, 1880

J'ai acheté de M. Bishop & Cie. l'autonne dernier...

Ce qui précède vient de la part d'un cultivateur...

OTTAWA, 19 Dec 1882

Le train se racorde à la Courbe des Chaudières...

Le char Pullman qui part de Montréal, le lundi...

Pour billets et tout arrangement concernant le trot et les passagers...

W. H. BISHOP & CIE.

THESES

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute...

Une heureuse idée - En ces temps froids il est bon que nous avertissions...

Avant d'être reçu, huit quarts de vin rouge Oporto...

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment...

Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habitement...

La jeunesse - Personne n'aime à vieillir. Une jeune fille surtout...

Le meilleur remède connu contre les affections de la gorge...

On dit que des défalcations sont très considérables...

John B. - J'ai écrit à Londres un article comparatif...

J. B. G. - Belle affaire! J'ai vu un homme qui me disait...

John B. - Sans avoir bien compris, j'ai dit à un brave homme...

J. B. - Ah! mon cher monsieur, j'ai vu l'année dernière en passant...

OTTAWA, ONT., 10 Janvier 1884

Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elect de Down...

Chez M. Laurin Duhamel vous trouverez un assortiment de vianes fraîches...

KAHOKA, Mo., Fev. 9, 1880

J'ai acheté de M. Bishop & Cie. l'autonne dernier...

Ce qui précède vient de la part d'un cultivateur...

OTTAWA, 19 Dec 1882

Le train se racorde à la Courbe des Chaudières...

Le char Pullman qui part de Montréal, le lundi...

Pour billets et tout arrangement concernant le trot et les passagers...

W. H. BISHOP & CIE.

FAUT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute...

Une heureuse idée - En ces temps froids il est bon que nous avertissions...

Avant d'être reçu, huit quarts de vin rouge Oporto...

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment...

Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habitement...

La jeunesse - Personne n'aime à vieillir. Une jeune fille surtout...

Le meilleur remède connu contre les affections de la gorge...

On dit que des défalcations sont très considérables...

John B. - J'ai écrit à Londres un article comparatif...

J. B. G. - Belle affaire! J'ai vu un homme qui me disait...

John B. - Sans avoir bien compris, j'ai dit à un brave homme...

J. B. - Ah! mon cher monsieur, j'ai vu l'année dernière en passant...

OTTAWA, ONT., 10 Janvier 1884

Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elect de Down...

Chez M. Laurin Duhamel vous trouverez un assortiment de vianes fraîches...

KAHOKA, Mo., Fev. 9, 1880

J'ai acheté de M. Bishop & Cie. l'autonne dernier...

Ce qui précède vient de la part d'un cultivateur...

OTTAWA, 19 Dec 1882

Le train se racorde à la Courbe des Chaudières...

Le char Pullman qui part de Montréal, le lundi...

Pour billets et tout arrangement concernant le trot et les passagers...

W. H. BISHOP & CIE.

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Satisfait d'avoir fait son éloge à lui-même, il s'en alla demander des nouvelles de Gabrielle, avant de retourner à Paris.

XXII

LA MERE DES MALHEUREUX

Les soins ne manquèrent pas à Gabrielle. Mais pendant près d'un mois, elle fut entre la vie et la mort. Le médecin et la sage-femme firent preuve du plus grand dévouement. Ils luttèrent contre la maladie avec le plus grand courage, prenant à peine le repos qui leur était nécessaire.

Dès les premiers jours, elle avait été l'objet de nombreuses sympathies. On la plaignait, on souhaitait sa guérison, on faisait des vœux pour que les recherches auxquelles se livrait la police, fussent couronnées de succès.

Sa mort eût été en quelque sorte un deuil public. Aussi la joie fut-elle grande, quand on apprit qu'elle allait mieux, que les forces lui revenaient et que le médecin avait déclaré que sa vie n'était plus en danger.

Cette satisfaction donnée à ceux qui s'intéressaient si vivement à la jeune fille, se changea bientôt en consternation lorsqu'on sut que si l'on avait plus à craindre pour sa vie, il n'en était pas de même de ses facultés intellectuelles.

En effet, le médecin ne pouvait plus douter de l'affection cérébrale qui s'était déclarée à la suite de la commotion violente éprouvée par la malheureuse enfant. Toutefois, les désordres produits dans le système nerveux cérébral n'étaient peut-être pas aussi graves qu'on pouvait le supposer; mais il paraissait difficile de déterminer, pour le moment, qu'elles étaient les altérations organiques du cerveau.

Dans tous les cas, il y avait aliénation mentale; la raison était éteinte, sinon pour toujours, mais pour un temps plus ou moins long.

Il y eut pour Gabrielle une recrudescence de sympathie; son beau-père, le mystère qui l'entourait défrayaient tout ses conversations, et les plus indifférents, eux-mêmes ne parlaient d'elle qu'avec un sentiment profond de compassion.

On se préoccupait de plus en plus des recherches qu'elle faisait la police; on en attendait les résultats avec anxiété.

On disait: "Pour la guérir, il faudrait qu'on lui rendit son enfant. Ce sont de bien grands misérables, ceux qui l'ont mise dans un pareil état."

La police à des yeux et des oreilles partout, elle saura les trouver.

Pour de tels crimes, il faut un châtement exemplaire.

Le bague ne serait pas une punition suffisante; de pareils scélérats doivent monter sur l'échafaud.

Ainsi se révélaient l'indignation et la colère du public.

La Préfecture de police avait mis en campagne de nombreux agents. Malgré l'intelligence de quelques-uns, le zèle et l'activité de tous, aucune lumière ne se faisait. Les agents se virent obligés de déclarer les uns après les autres qu'ils étaient complètement découragés et qu'ils avaient perdu l'espoir de rien découvrir avant les révélations que la jeune fille pourrait faire plus tard. Celui qui éprouvait le plus de peine à reconnaître son impuissance, c'était Morlot.

Il était désolé. Il avait rempli plusieurs pages de son carnet des vagues renseignements qu'il recueillait. Chaque jour, avec un air piteux, il consultait

longuement ses notes. Mais il se torturait inutilement l'esprit, car à une idée qui lui venait, une autre idée succédait, et toujours il se heurtait à l'impossible, où il s'apercevait que sa pensée voyageait dans le vide. Il se disait amèrement: "C'est comme si après avoir visité la place où la voiture a stationné au bord de la Seine, j'avais voulu suivre la trace des roues sur la route jusqu'à l'endroit où elle s'est arrêtée."

Toutefois, son amour propre n'avait pas trop à souffrir. Il essayait de se consoler en se disant que ses collègues, reconnus pour les plus habiles, étaient obligés, comme lui, de se reconnaître impuissants.

Certes, si un autre plus heureux que lui était parvenu à seulement un coin du voile qui cachait le mystère, il se serait imaginé qu'il était à jamais frappé d'incapacité, qu'il n'avait plus qu'à aller cacher sa honte dans quelque retraite ignorée, où à aller vivre seul dans une île déserte, comme un autre Robinson.

À la fin de septembre, sous le rapport physique, Gabrielle était complètement rétablie. Elle était encore très-pâle, mais elle avait reconstruit toutes ses forces et les fonctions de la vie animale et végétative s'accomplissaient en elle régulièrement.

Elle causait, parfois même elle répondait à certaines questions qui lui étaient adressées; mais la pensée était absente et elle avait entièrement perdu la mémoire. Les organes de la sensibilité étaient paralysés et son esprit restait plongé dans les ténébreux.

L'administration décida qu'elle serait placée dans un hospice.

Un matin, une voiture vint les prendre et elle fut conduite à la Salpêtrière.

Madame de Perny et son fils étaient satisfaits, car l'audacieuse conception de ce dernier avait réussi au gré de leurs désirs. Cette fortune qu'ils avaient convoitée même avant le mariage de Mathilde, ils la tenaient, elle ne pouvait plus leur échapper.

Incapable d'avoir des remords, ils avaient la conscience tranquille. Ils ne pensèrent même pas, qu'il y a tout ou tard un châtement pour le crime et ceux qui parviennent à se soustraire à la justice des hommes ne peuvent pas éviter celle de Dieu.

Quelques jours après le départ de Solange, qui avait convenablement joué son rôle de sage-femme, madame de Perny rendit à sa fille sa liberté à peu près complète. Sûre qu'elle n'avait plus rien à redouter de la marquise, qui était devenue forcément sa complice, en cessant de la retenir prisonnière dans son appartement, elle se relevait elle-même des fonctions de géolière qu'elle imposées.

En s'apercevant qu'il n'y avait plus autour d'elle des yeux d'espions prêts à surprendre ses mouvements, ses gestes, et qu'elle pouvait aller et venir sans que sa mère se jeta brusquement devant elle pour l'arrêter, la marquise poussa un soupir de soulagement.

Le premier emploi qu'elle fit de sa liberté fut de visiter les jardins et le parc, qu'elle connaissait à peine. Ensuite elle fit à pied et d'autres en voiture d'assez longues promenades aux environs de Coulanges, dont elle ne pouvait se lasser d'admirer les ravissants paysages. C'était une diversion à ses sombres pensées. Elle se laissait aller à sa mélancolie avec une sorte de chambre et s'abandonnait plus complètement à sa rêverie. Et puis, elle s'éloignait de cet enfant qu'on lui avait donné, dont elle ne voulait pas, et surtout de sa mère qui lui inspirait un terreur invincible.

(A suivre.)

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueraient pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. Le plus grande attraction ne sera certainement pas le palais de glace, ni les cours etc., mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie. On n'est rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposés avec un goût parfait les fourrures de Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, astrakan, bokhara, écarleuil gris, renard argenté, robes de buffle, loutre musquée (musk ox), chèvres grises, noires et à anches, ours, etc. Les capots et mantoux se comptent encore par centaines, les carapaces et les manchons par milliers. Il y a du choix plus que jamais; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été; aussi c'est le temps d'acquiescer des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESJARDINS et Cie. 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Minerve" dans le "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors-il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent pas comme moi des vérités de résultats.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCELSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

Le plus grand remède Américain

contre le RHUME LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE. Préparez avec la meilleure gomme d'épine-vierge (quod dicitur balsamique) adoucissant expectorant et tonique supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui, suivie de l'épine-vierge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épines-vierges dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de pleurésie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite de bourgeons d'épine-vierge.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire magique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général. Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épine-vierge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, nov. 1882.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL. La Nothern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge. EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins. Block de Phéol Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

A VENDRE

A Saint-Jérôme, UN MAGNIFIQUE HOTEL en briques et à deux étages, y compris un ménage complet qui est de première classe, situé en face du dépôt du chemin de fer du Pacifique et à une vingtaine de pieds du marché, et à vendre à de bonnes conditions. On peut avoir de bonnes références en s'adressant à L. J. Blais, 39, rue Murray, Ottawa. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux, au propriétaire, JOSEPH AUBRY, 10 jan. 84.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, de l'Université de Victoria, et de l'Université de Toronto. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZ ENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c. SUPERIOR TO PILL: and all other systems regulating medicines. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it. Price, 50 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Sewing, Wheeler et Wilson. (Machines à Coudre pour l'industrie) Singer et Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le bras dur. Machines de Jones à rapicœur pour les fabricants de chausures.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau, Ottawa, 1883.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDRIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER. 31 octobre 1883.

HUILE DOCT<sup>r</sup> DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères. Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvent qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses. Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique. Dépôt général à Paris: D<sup>r</sup> DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyoscinine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Dépositaires à Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le FER BRAVAIS

est un des ferrugineux les plus efficaces, et qui agit sur le système nerveux, et sur le sang, pour ramener la santé et les forces.

ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

ne a aucune saveur, ni odeur et n'est communi- que aucune au vinaigre dans lequel il peut être pris.

est le moins cher des ferrugineux qui agissent sur le système nerveux, et sur le sang, et qui ont le plus d'efficacité.

ne noircit jamais les dents. Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon. Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc. A des prix qui défont toute compétition. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpenteur (Field Books). Bureau: 25 rue de l'Église, Ottawa.

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR les ROGNONS ET AURES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER 0 Nov. 1882

JOS. SENECALE, Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecale la nuit comme le jour.

PILES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES

De MCGALE. Recouvertes en sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpides du foie, maux de tête, indigestion, etc., etc. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient se rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

L. A. OLIVIER, AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

MAISON A VENDRE

Une maison en bois, contenant onze chambres et divisée en deux logements avec grand jardin, hangar et terrain spacieux, numéro 692 et 594, rue St. Patrice, Ottawa. Bonnes conditions.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25 cts la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

TROUVE

Une ROBE DE BUFFLE. S'adresser à M. l'ingénieur de la cité, hôtel de ville.

